

LbE

N.6 Zivilgesellschaft und politisches Engagement

Afrique du Sud : homosexualité

Text: Valérie Hirsch

Redaktion: Sandrine Blanchard

Übersetzung: Anne Thomas

1 weibliche Off-Stimme (Reportage-Text + Outro)

2 fiktive Figuren (Intro+ Dialog) :

- **Philomène (nom peut être adapté)** : jeune femme qui sait beaucoup de choses, grande sœur d'Alphonse

- **Alphonse (nom peut être adapté)** : jeune homme plus naïf, qui pose plein de questions, petit frère de Philomène

6 Voice-overs: - Musa (jeune femme, anglais)

- **4 voix micro-trottoir** (2 femmes, 2 hommes)

- **Stanley** (jeune homme)

Générique LbE

INTRO :

Alphonse :

Bonjour Philomène... et salut à tous !

Philomène :

Bonjour Alphonse ! Aujourd'hui, dans Learning by Ear, nous allons parler de l'homosexualité.

Alphonse (*écœuré*) :

L'homosexualité !? Beurk !

Philomène (*étonnée*) :

Qu'est-ce qu'il y a, Alphonse ? Tu ne sais pas ce que c'est ?

Alphonse (*méprisant*) :

Ben si, qu'est-ce que tu crois...on en parle à l'école, entre copains ! Ce sont des hommes qui aiment des hommes et des femmes qui aiment des femmes !

Philomène :

Oui, c'est ça, des personnes qui sont attirées par des personnes du même sexe...

Alphonse :

Mais c'est sale ! C'est contre-nature !

Philomène :

Mais pourquoi ? Il s'agit de sentiments, mon cher... Bon, je te propose d'écouter ce reportage, qui a été fait en Afrique du sud... et après on en reparle, d'accord ?

Alphonse (renâclant):

D'accord...

Philomène :

Allez, c'est parti, direction Johannesburg !

REPORTAGE :

1. Musa (femme) découverte homosexualité (anglais)

« Il me semble que j'ai toujours su que j'étais différente. Différente dans le sens où j'ai toujours plus aimé les femmes que les hommes. Donc, je pensais qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas chez moi. A l'époque, toutes mes amies commençaient à avoir des petits copains. Moi aussi, j'ai essayé de sortir avec un garçon mais cela n'a pas marché et c'est alors que j'ai décidé en accord avec moi-même. J'avais à peu près 15 ans.»

Voix off :

C'est adolescente que Musa Ngubane prend conscience de son homosexualité. Cette jeune Sud-Africaine se souvient de ses premiers pas dans un monde qui lui était alors totalement inconnu.

2. Musa foot féminin (anglais)

« J'ai eu la chance d'apprendre qu'il y avait un club de foot féminin près de chez moi et j'ai découvert que la plupart des membres de l'équipe sortaient avec des femmes. Et à partir de là, c'est devenu beaucoup plus facile d'être moi-même et d'exprimer mon identité sexuelle.»

Voix off :

Son identité sexuelle, Musa a réussi à l'assumer en dépit du regard des autres, souvent hostile.

3. Musa réactions (anglais)

« J'ai parlé à ma sœur aînée. Elle s'est montrée très compréhensive et elle m'a soutenue. Et les amis que j'avais avant se sont aussi montrés très compréhensifs. Cela dit, il y a des gens de tous âges qui parlent de manière négative de ma sexualité, devant moi. J'ai aussi été menacée par certains mecs parce qu'ils pensent que nous voulons être des garçons nous aussi et que nous voulons leur voler leur petite amie et des trucs du genre. J'ai été insultée par des jeunes mais aussi par des gens plus âgés qui me demandent : 'Mais quelle sorte de femme es-tu pour sortir avec d'autres femmes ?'»

4. Son rue commerçante Jo'burg (baisser et laisser courir)

Voix off :

Des préjugés qui ont encore la vie dure en ce début de XXIe siècle, comme on peut le constater en demandant à des passants de Johannesburg ce qu'ils pensent des l'homosexuels.

5. Micro-trottoir

a Black man 33 ‘

« En bref, je pense avant tout que c'est un péché mais aussi qu'ils peuvent être acceptés dans nos communautés. La Bible ne parle nulle part des homosexuels. Et puis, ils doivent se respecter eux-mêmes parce que la plupart se comportent de manière sauvage, ils en font trop, ils portent des minijupes que les femmes normales ne porteraient même pas et peut-être que c'est ça qui dérange les gens »

b White woman 23’’

« Je m'appelle Ingrid et j'ai 63 ans. Je n'encouragerais personne à le faire, mais je n'ai pas de problème avec cela, vous savez, cela n'interfère pas dans ma vie. Donc tout le monde est libre de faire ce qu'il veut. »

c White man 4 ‘

« Mon nom est Ronald et j'ai 44 ans. A chacun sa façon. Les homos sont des gens comme les autres. «

d Black woman – 25’’

« Mon nom est Rusina, j'ai 32 ans. Pour moi, ce n'est pas bien parce que si vous êtes un homme, vous devez vous marier, puis avoir des enfants, vous comprenez. Oui, c'est un péché et à mon avis, avant, cela n'existait pas. C'est juste quelque chose de moderne, de nouveau. »

Alphonse :

Ah bon, c'est nouveau, l'homosexualité ?

Philomène :

Non, pas du tout, en fait. Mais c'est un préjugé largement répandu.

Voix off :

Le terme d'« homosexualité » a été inventé par un Autrichien, au XIXe siècle. Mais l'homosexualité a toujours été pratiquée, en Afrique comme dans le reste du monde. En Angola, par exemple, les Quimbandas pratiquaient la sodomie. La plupart des langues africaines disposent d'ailleurs de nombreux mots pour désigner différentes pratiques homosexuelles, ce qui montre que ces pratiques n'étaient pas inhabituelles dans les sociétés traditionnelles. Selon les peuples et les époques, l'homosexualité était conçue comme un rite d'initiation, une marque d'égalité entre deux personnes, ou au contraire l'expression d'une domination, entre maître et esclave, par exemple, ou enfin une compensation sexuelle de l'absence d'hommes ou de femmes.

Alphonse :

Dans les sociétés où garçons et filles n'ont plus le droit de se fréquenter à partir de l'adolescence ?

Philomène :

Oui, c'était le cas au Dahomey, par exemple. Et puis on retrouve des traces de lesbianisme, c'est-à-dire de relations sexuelles entre femmes, dans les sociétés polygames, ou là où existaient des harems, parce que les femmes n'étaient pas satisfaites par des époux qu'elles voyaient trop rarement. C'était le cas par exemple chez les Nkundo, dans l'actuelle République démocratique du Congo.

Alphonse (souponne):

Pfff. Tout cela est bien compliqué...

Voix off :

Mais revenons-en à l'Afrique du sud d'aujourd'hui ! Tout comme Musa Ngubane, Stanley Mabena travaille pour l'association Behind the Mask. Cette structure basée à Johannesburg vient en aide aux homosexuels du continent et milite pour que leurs droits soient reconnus. A 17 ans, il a eu sa première relation sexuelle. Une relation homo-sexuelle.

6. Stanley

« C'était avec un cousin et je ne me souviens plus comment cela s'est passé. Mais c'est la première fois que je me suis laissé aller à mes penchants, tu vois. Et il y a eu des moments où je me suis senti très mal et je ne pouvais en parler à personne. C'était tellement difficile que j'ai essayé de me suicider. »

Voix off :

Grâce à l'association Behind the Mask, Stanley a réussi à construire sa vie comme il l'entend, à s'épanouir. Sa mère l'a aidé aussi, en faisant l'effort d'essayer de le comprendre, en parlant avec lui. Son père, lui, a mis plusieurs mois à accepter l'homosexualité de son fils, qui lui faisait honte. Aujourd'hui, Stanley a 31 ans et il espère, par son travail, faciliter la vie d'autres homosexuels qui rencontrent des difficultés.

7. Stanley

«Il arrive que des homos soient tués. Je suis très triste parce que tout cela arrive alors qu'il y a la Constitution qui, officiellement, est censée protéger aussi les homosexuels. Le problème, c'est qu'il faut que les gens changent de mentalité pour que les textes soient appliqués, la Constitution et les droits de l'homme. »

MUSIQUE

PARTIE 2 : DIALOGUE

Alphonse :

Si je comprends bien, l'homosexualité n'est pas un phénomène nouveau en Afrique...

Philomène (l'interrompt):

... non, loin de là. Elle n'a pas non plus été apportée sur le continent par les colons blancs, contrairement à ce que certains Africains prétendent. D'ailleurs, comme on l'a évoqué tout à l'heure, on retrouve des pratiques homosexuelles dans de nombreuses sociétés traditionnelles.

Alphonse :

Bon. Et l'homosexualité existe sous différentes formes, entre hommes et entre femmes.

Philomène :

C'est cela. Beaucoup de pays africains ont cependant interdit les rites et pratiques homosexuelles à leur indépendance. Dans certains états, l'homosexualité est toujours considérée comme un crime, passible d'amende, voire d'emprisonnement.

Alphonse :

Hm. Moi, je trouve ça bizarre, les relations homosexuelles. Ca ne m'étonne pas que ça choque encore beaucoup. Que certains croyants considèrent cette pratique comme déviance, qui n'est pas conforme à la volonté de Dieu !

Philomène :

Certains conçoivent même l'homosexualité comme une maladie. Tout cela fait que les homosexuels ont souvent du mal à trouver leur place dans la société.

Alphonse :

Et c'est vrai ?

Philomène (sourit):

Que c'est une maladie ? Non, Alphonse. Au milieu des années 1980, l'Organisation Mondiale de la Santé a retiré l'homosexualité du manuel de diagnostique des maladies mentales. Et en 1992, l'OMS a totalement déclassifiée l'homosexualité, donc, théoriquement, tous les états signataires de la charte de l'OMS reconnaissent que l'homosexualité n'est pas une maladie et que, par conséquent, on ne peut pas en « guérir ». D'ailleurs, l'homosexualité ne s'attrape pas, comme un virus, au contact d'homosexuels...

Alphonse (hésitant) :

Alors je peux parler aux homosexuels comme à des gens normaux ?

Philomène :

Bien sûr. Tu peux même leur serrer la main, manger avec eux... tu ne risques rien !

Alphonse (apeuré):

Oui, mais si je rencontre un homosexuel, il va me draguer !

Philomène (malicieuse):

Pas forcément. Seulement si tu lui plais. C'est pareil que toi avec les filles ! Certaines te plaisent, d'autres pas. Et parfois, tu tombes amoureux...

Alphonse (sceptique) :

Hm.

Philomène :

Tiens, d'ailleurs, tu connais le frère de Youssou [nom peut être adapté], l'épicier ?

Alphonse :

Georges ? Ben oui, bien sûr !

Philomène :

Eh bien, il est homosexuel !

Alphonse (abasourdi) :

QUOI ???

Philomène (amusée):

... et tu ne t'en es pas rendu compte, alors que tu le fréquentes depuis que tu es tout petit !

Alphonse (interloqué) :

Georges ????? Ho-mo-sex-uel ???

Philomène :

Eh oui, p'tit frère, ça ne se voit pas sur la figure de quelqu'un !

Alphonse (tombe des nues) :

Bah ça alors ! Georges ! Je n'aurais jamais cru !!! Il a l'air tellement... normal !
(Il réfléchit un instant) Mais... d'après ce que tu m'as dit tout à l'heure, dans certains pays, les gens comme Georges, on les envoie en prison ? Pourtant, s'ils sont comme Georges, ils ne font de mal à personne...

Désannonce

Voix off :

Vous venez d'entendre une émission de la série « Learning by Ear » consacrée à la société civile et à l'engagement citoyen. Pour la réécouter, ou réagir à cette émission, rendez-vous sur notre site internet : www.dw-world.de/lbe Merci de votre fidélité... et à très bientôt !